

Chères sœurs et frères en Christ,

Le texte biblique du Nouveau Testament que nous avons entendu est un des plus connus de la Bible. On appelle la partie qui commence par les « Heureux les » ou « Heureux ceux qui » les Béatitudes, parce qu'en latin, qui était la langue de l'Église au Moyen-Âge, ces versets commencent tous par « beati » : « Beati pauperes spiritu », « Beati mites », « Beati qui lugent », qui veut dire, vous l'aurez deviné, heureux, d'où béati-tude.

Les spécialistes ne sont pas tout à fait d'accord sur leur décompte. Est-ce qu'il y en a huit ou neuf, voire dix ? Mais ils sont à peu près tous d'accord pour dire qu'elles viennent sans doute directement de Jésus, comme le dit le texte biblique. Pas tout à fait sous cette forme, et certainement pas en latin en répétant « beati, beati, beati », puisque la langue de Jésus et de toutes les personnes qui l'ont suivi était l'araméen, une langue très proche de l'hébreu.

Alors, dans ces Béatitudes, que fait Jésus ? Il s'adresse aux personnes qui viennent des quatre coins de Palestine pour l'écouter et qu'il voit devant lui. Et il bénit un certain nombre de ces personnes qui sont malheureuses, tourmentées par des souffrances visibles et graves : la misère, la faim ou encore le deuil. Bénir, ça veut dire littéralement : dire du bien pour quelqu'un, à quelqu'un ou au sujet de quelqu'un. Jésus bénit ces personnes en leur disant : « Vous qui êtes affligés, vous qui pleurez, vous qui souffrez, même maintenant, Dieu vous veut du bien. » Jésus nomme ces personnes, en leur disant à chaque fois à quoi elles peuvent s'attendre dans le projet de Dieu, malgré tout ce qui leur arrive au présent.

C'est ce qui est un peu difficile à comprendre lorsqu'on entend les béatitudes pour la première fois. Heureux ceux qui pleurent, heureux ceux qui sont persécutés. Qu'est-ce que cela veut dire ? Est-ce que Dieu se réjouit qu'il y ait des pauvres, des persécutés et des endeuillés ? Alors, j'exagère un peu. Mais la première des Béatitudes, heureux les pauvres en esprit, qu'on traduit parfois simplement par « heureux les pauvres, car le Royaume des cieux est à eux », a été comprise et interprétée dans un sens assez contraire à l'esprit des Béatitudes. On disait que les pauvres et les tristes ne sont pas si pauvres que ça puisqu'ils auront leur récompense au paradis. Et qu'au fond, c'est bien qu'il y ait des riches, qui peuvent donner l'aumône, et des pauvres, qui peuvent la recevoir, et que les pauvres devraient être contents de leur situation.

Mais je pense que vous êtes d'accord avec moi : il n'y a rien de pire que de dire à quelqu'un qui souffre qu'il ne souffre pas vraiment et qu'il devrait être content de son sort, puisque c'est Jésus qui le dit.

Aujourd'hui, nous pouvons dire sans hésitation que ce n'est pas ce que le texte biblique dit. Jésus ne fait à aucun moment l'apologie de la misère. La Bible, de manière claire et limpide, dit toujours que Dieu est du côté de ceux qui souffrent, de ceux qui luttent, de ceux qui sont discriminés et marginalisés. Elle ne dit jamais que c'est bien qu'il y ait des injustices, que c'est bien que certains souffrent et que d'autres profitent de leurs privilèges.

Et pour revenir à la première béatitude, être « pauvre en esprit » signifie, je crois, être habité par un esprit de pauvreté, c'est-à-dire ne pas être obsédé par la richesse. L'idée est que ceux qui peuvent se défaire de leur attachement aux biens matériels sont bénis. Au chapitre précédent dans l'Évangile de Matthieu, Jésus appelle des pêcheurs à le suivre, et ils laissent alors tout derrière eux. C'est cette capacité à lâcher prise qui est au centre de la première béatitude, je crois.

Je le répète, cela ne signifie pas que ceux qui vivent dans la misère sont heureux. Au contraire, la misère est une condition malheureuse, tout comme la richesse à outrance peut être un piège. En disant : « Heureux les pauvres en esprit » ou « Heureux ceux qui ont un esprit de pauvreté », Jésus critique également les privilégiés qui trouvent leur consolation dans leurs possessions, soulignant que leur bonheur est superficiel et précaire.

L'idée de ne pas être encombré ne s'applique pas seulement aux possessions matérielles mais aussi à l'esprit. Être pauvre en esprit pourrait aussi signifier être humble et ouvert aux autres. L'humilité et la capacité à écouter et à douter de ses propres certitudes sont des valeurs importantes dans cette interprétation.

Jésus s'adresse à tous, riches ou pauvres, et son message vise à libérer les individus de l'esclavage de la richesse et de l'orgueil. Il critique ceux qui sont obsédés par la possession matérielle et encourage une vie de simplicité et de service. Il nous dit à nous aujourd'hui : gardez un esprit simple et ouvert aux autres, ne soyez pas préoccupés outre mesure par les soucis d'argent, d'habit et de logement. Et il nous dit aussi avec insistance : soyez attentifs à ceux qui souffrent et à ceux qui pleurent. Dieu promet leur bonheur également, c'est pour cela que Jésus les appelle « heureux ». Peut-être pas tout de suite, mais dans un avenir certain, ils auront aussi leur place à la table du Seigneur. Alors, à nous ici présents, de participer activement à la vision des béatitudes pour qu'elle devienne réalité dans nos vies et dans nos cœurs.

Pour terminer, j'aimerais vous lire une prière dite par Dorothee Sölle en septembre 1980 à la cathédrale de Lübeck¹, après une prédication engagée et pacifiste sur les Béatitudes :



Jésus, notre frère,
 tu brises les armes
 et rends ceux qui te suivent
 intrépides et combatifs.
 Ceux qui nous gouvernent
 parlent de modernisation (*nachrüsten*)
 et pensent à l'armement (*aufrüsten*).
 Ils parlent de défense
 et pensent à l'intervention et à la première frappe.
 Ils parlent de paix
 et pensent au pétrole.
 Jésus, aide-nous à devenir comme toi
 et à ne pas tolérer le mensonge.
 nous ne voulons pas tolérer le militarisme
 ni au-dessus de nous, ni à côté de nous, ni en nous.
 Seigneur, aie pitié.

Jésus, notre frère,
 tu perturbes le commerce des armes
 tu t'es immiscé
 tu as organisé la résistance
 nous nous sommes cachés de la misère des pauvres
 nous vivons dans un palais luxueux rempli d'armes
 Nous nous armons et laissons mourir de faim.
 Jésus, aide-nous à devenir comme toi

et à ne pas tolérer la mort.
 Nous ne voulons pas servir le militarisme,
 ni avec des mots, ni avec de l'argent, ni avec notre vie.
 Seigneur, aie pitié.

Jésus, notre frère,
 tu paralyse l'industrie de la mort,
 tu chasses de nos cœurs le désir d'une sécurité mortelle,
 tu nous libères pour que nous puissions nous défendre.
 les militaires de notre pays
 veulent à nouveau porter des décorations
 cela ne coûte que cent cinquante mille marks
 te livrer n'a coûté autrefois
 que trente pièces d'argent.
 Jésus, apprends-nous à comprendre ce qu'est la vie,
 celui qui ne se défend pas vit dans l'erreur
 fais de nous tes frères et sœurs,
 qui font la paix.
 Seigneur, aie pitié. (*Trad. DeepL révisée*)

Amen.

*Paul Schalck, dimanche 1^{er} février 2026,
 Leonhardskirche / Église St-Léonard, Basel*

¹ <https://www.lebenshaus-alb.de/magazin/001711.html> (2026-01-31).

